

Dernières nouvelles médicales

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

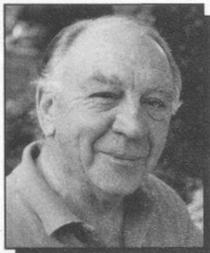
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Aux portes de la Camargue, sous le bon soleil de Montpellier, se tient chaque automne «une foire aux docteurs» unique en son genre: Euromédecine. Devant un public de 30 000 profanes, 1200 éminents conférenciers dissèquent 40 maladies à l'intention de 10 000 médecins venus d'Europe et d'Amérique pour prendre connaissance des tout derniers progrès. «Aînés» était parmi les 100 journalistes venus «couvrir» l'événement. Dès le lever du rideau, la vedette a été donnée aux rhumatismes: 30 communications ininterrompues pendant douze heures consécutives sous la présidence des professeurs Sany et Zvaifler, porte-parole de deux prestigieuses écoles de rhumatologie, celles de Montpellier (Languedoc) et San Diego (Californie).

Cinquante millions d'Européens, autant d'Américains, sont touchés par les rhumatismes. C'est ce qui justifiait l'exceptionnelle mobilisation des spécialistes réunis à Euromédecine.

Pleins feux sur les rhumatismes

Tout commence vers 35 ans

par une gêne à un pied, un coude, un genou. Petite gêne qu'il ne faut pas laisser se transformer en une douleur qui serait prémonitrice d'un rhumatisme. C'est en effet à la fin de la trentaine que se manifestent les premiers signes du vieillissement des articulations. Paradoxalement, ils surviennent souvent chez des «sportifs», des gens qui forcent sur le vélo, le jogging ou le tennis.

Il n'est jamais trop tard

Le vieillissement des articulations, comme celui des artères ou des neurones du cerveau, n'est ni imprévisible ni inélucta-

ble. Pour le prévenir, le retarder, le ralentir, on ne parle plus aujourd'hui de «régime» tristement évocateur de «régiment», donc de contrainte. Les spécialistes préfèrent le terme de «comportement attentif».

Sans oukase ni diktat

Le mode de vie est équilibré par le «bon sens». Le vieillissement des articulations, leur usure progressive sont la conséquence d'un déséquilibre en vitamines, oligo-éléments, protéines, sels minéraux et l'apparition des «radicaux libres». Ces substances oxydantes nouvellement découvertes sont sécrétées naturellement par tout organisme mal entretenu, une sorte de rouille ultramicroscopique qui s'attaque aux articulations. Comme au-

trefois l'antidote du scorbut était le jus de citron, aujourd'hui les remèdes antioxydants sont les bons légumes et fruits frais, les fibres végétales qui facilitent le transit intestinal, les produits de la mer, les poissons maigres, les viandes blanches. L'alimentation du «bon sens», répètent les spécialistes.

La polyarthrite rhumatoïde en vedette à Euromédecine

Parmi les rhumatismes, c'est elle qui présente la forme la plus difficile. Bien que très répandue, surtout chez les femmes, elle est pourtant méconnue. Sa signature est une «inflammation articulaire durant au moins six semaines et touchant plus de deux articulations».

RÉSIDENCE MON IDÉE SA

Etablissement avec soins médicaux-infirmiers

Dans un cadre de verdure et de tranquillité, vous jouirez d'un service hôtelier particulièrement soigné. Les chambres, individuelles ou doubles avec terrasse et sortie sur le jardin, sont toutes dotées du confort le plus moderne.

Dans le bâtiment, construit de plain-pied et, par conséquent, idéal pour les personnes handicapées, vous trouverez un téléphone, une salle à manger et un salon.

Les soins personnalisés sont assurés par du personnel spécialisé. Médecin responsable: Dr Charvoz.

Directrice: Mme Chr. Arthur.

4-6, chemin Chantemerle
Téléphone 022/48 02 64

1226 Thônex
GENÈVE

Le docteur Cécile GENTON

Médecine interne FMH, spéc. maladies respiratoires

- ancienne assistante en médecine interne, gynécologie, chirurgie, Hôp. St-Loup; en allergie (2 ans), CHUV, Pr. P. Frei
- anc. chef de clinique adjointe, médecine interne, CHUV, Pr. P. Burckhardt
- anc. «fellow» en pneumologie, Univ. Winnipeg, Canada
- anc. chef de clinique, pneumologie, HCUJ, Pr. A. Junod

a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de son cabinet médical à Prilly.

2, rue des Métiers, 1008 Prilly, tél. 24 38 39

Visites à domicile

NOUVELLES MÉDICALES

«Docteur, j'ai mal partout!»

Cette plainte, formulée par de nombreux patients, ne trouble pas outre mesure les médecins de tous les jours, les généralistes. Ceux-ci en effet, de plus en plus séduits par les thèses psychosomatiques (maux du corps exprimant des maux de l'esprit), ne pensent pas toujours au rhumatisme vrai. C'est donc à celui qui souffre qu'il convient d'insister.

L'anémie, signe annonciateur

selon le professeur Pope de Chicago qui l'a dépitée chez 30% de ses polyarthritiques. Cette anémie est associée à une mauvaise assimilation du fer contenu dans les aliments (épinards, lentilles). Une difficulté supplémentaire: l'anémie résulte parfois d'une réaction négative à certains médicaments anti-inflammatoires.

L'ostéoporose fait souvent le lit de la polyarthrite

De cette maladie articulaire réservée aux femmes, on pourrait parler au

passé si toutes les femmes, dès la première bouffée de chaleur de la ménopause, réclamaient des traitements hormonaux (œstrogènes et testostérone combinés), aujourd'hui bien au point. L'ostéoporose, liée à la ménopause, provoque une fragilisation des articulations les plus exposées à l'effort. Les fractures du col du fémur sont donc souvent la conséquence d'une ménopause dont on ne s'est pas occupé.

Facteurs néfastes, les interleukines

(sortes d'hormones nuisibles) s'attaquent aux cartilages. Les chercheurs s'efforcent de trouver les substances capables d'enrayer leur action. Les prostaglandines, produites elles aussi par l'organisme, en seraient capables. Par ailleurs, plusieurs virus sont tenus pour responsables de l'apparition des rhumatismes: ceux de la rubéole et de l'herpès, ainsi que divers «parvovirus» et la brucellose transmise par le lait des chèvres contaminées.

Trop de malades sont ignorants

affirme le professeur Sany de l'Hôpital Saint-Eloi de Montpellier, qui dénonce

le fatalisme des rhumatisants. Il condamne aussi l'ignorance des médecins eux-mêmes. Quant aux médicaments disponibles, il énumère: sels d'or, anti-paludéens de synthèse, D. pénicillamine, immunostimulants (Levamisole), immunodépresseurs (Chorambucil). Le professeur Sany conseille également certains massages et manipulations, la rééducation des gestes, les techniques de repos... et les bains de mer surveillés dans des piscines chauffées et équipées pour les rhumatisants. Tout cela pratiqué par de vrais professionnels... avec prudence.

Dans les coulisses d'Euromédecine

250 exposants affichaient la panoplie des techniques mises aujourd'hui à la disposition de la médecine. Et pour la première fois, les médecines douces avaient droit de cité.

Contre les rhumatismes

un stand attirait l'attention: celui où étaient vantées les vertus antirhumatismales de la feuille de cassis, découvertes en 1908 et ressuscitées par un petit labo français. Autour

de ce stand, on discutait ferme.

Devenus tolérants, les médecins généralistes

se disent de plus en plus séduits par les médecines naturelles. L'un d'eux vantait la Seatone, antiarthritique à base de moules de Nouvelle-Zélande. Un autre, un Genevois, parlait d'un antiarthrosique, l'Actiform, une poudre contenant des protéines végétales, protéines d'os, acides aminés, du miel et des fibres végétales. L'un et l'autre feraient merveille. Consultés par «Aînés», les rhumatologues chevronnés se gardent bien de condamner l'usage de tels produits. L'un d'eux disait même que les «médicaments naturels apportent peut-être, sans preuves, une réponse aux problèmes posés par les radicaux libres devant lesquels la science balbutie encore».

La leçon de Montpellier

Ne jamais laisser évoluer, sans s'en occuper, la moindre petite douleur. Ce n'est pas de l'hypocondrie que de s'occuper de soi. Et, surtout, consulter le spécialiste, le rhumatologue.

J.V.M.

SOCIÉTÉ ROMANDE POUR LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DE LA SURDITÉ

Son but: renseigner et défendre les intérêts des durs d'ouïe.

Son action: amicales des durs d'ouïe, revue «Aux écoutes», cours de lecture labiale, centrales d'appareillage acoustique dépositaires de la plupart des marques et modèles.

Conseils, essais, comparaisons, service après-vente.

Pas d'obligation d'achat, consultations sur rendez-vous.

Lausanne:	rue Mauborget 6	(021) 22 81 91
Genève:	rue de Rive 8	(022) 21 28 14
Neuchâtel:	rue Saint-Honoré 2	(038) 24 10 20
Sion:	avenue de la Gare 21	(027) 22 70 58
Fribourg:	bd de Pérolles 7 a	(037) 22 36 73

Fondation Contesse

Infirmierie de Romainmôtier et Maison de Juriens

Dès le 15 février 1988, ouverture de notre Maison de Juriens - A disposition 18 lits, pour pensionnaires C. et D. - courts séjours - Convalescence - Suite de traitements - Vacances - Accueil temporaire (UAT), repas pouvant être pris à la Maison de Juriens ou livrés à domicile. Médecin à disposition de l'établissement - Régimes - aides et soins - Animation - Ergothérapie.

Pour tous renseignements, s'adresser à la direction, Romainmôtier, Infirmierie Contesse, téléphone 024/53 11 14.

L'emploi des médicaments chez les personnes âgées

Selon une enquête menée à Bâle auprès de 236 patients âgés, seuls 62% des personnes interrogées suivent les prescriptions figurant sur l'ordonnance que leur a délivrée leur médecin. Et même 89,5% d'entre elles n'ont encore jamais lu la notice d'emballage accompagnant chaque médicament. Or, les personnes âgées plus encore que les autres ont intérêt à ce que les médicaments exercent au mieux leur effet; aussi faut-il qu'elles accordent une attention particulière au mode d'administration. En effet, l'organisme des sujets âgés réagit souvent autrement qu'un organisme jeune à certains médicaments.

Obéissant en cela à un processus naturel, les organes et les tissus de notre corps se modifient au cours de notre existence. L'efficacité des médicaments s'en trouve aussi modifiée; l'absorption et la distribution des substances dans l'organisme, leur dégradation et leur élimination se font plus lentement. La diminution des liquides organiques et la résorption des tissus entraînent une augmentation de la concentration des substances actives dans le sang.

Afin de garantir l'efficacité du traitement et d'exclure les risques, les malades âgés doivent donc respecter à la lettre les indications de leur médecin ou de leur pharmacien.

Voici à ce propos quelques conseils

- Ne modifiez en aucun cas de votre propre initiative les directives de traitement que vous avez reçues, que ce soit en diminuant ou en augmentant la dose prescrite, ou bien encore en prolongeant ou en interrompant prématurément votre traitement.
- Lorsque le médecin rédige l'ordonnance, dites-lui si vous prenez déjà d'autres médicaments. Surtout si vous êtes sous traitement continu (en cas de diabète, d'hypertension, etc.).
- Lorsque vous achetez des médicaments en vente libre, dites à votre pharmacien si vous prenez parallèlement d'autres médicaments. Vous vous épargnerez ainsi des interactions indésirables.
- N'hésitez pas non plus à dire à votre médecin ou à votre pharmacien si vous ressentez des effets secondaires, tels que nausées, vomissements ou vertiges. Dans des conditions normales d'emploi, les effets secondaires irréversibles mettant la vie en danger sont toutefois très rares.
- Demandez à quoi correspond, par exemple, l'indication «trois fois par jour»: avant ou après les repas, avec ou sans liquide, etc.
- Une certaine discipline permet de remédier aux oublis: sachez toujours exactement quand vous devez prendre tel ou tel médicament ou quand vous l'avez pris.
- Si vous avez de la difficulté à déchiffrer le prospectus, demandez à votre pharmacien d'y inscrire sur l'emballage les informations nécessaires en caractères bien lisibles.
- Faites-vous expliquer ou traduire les termes techniques. A ce sujet, la nouvelle brochure intitulée «Petit vocabulaire pour la pharmacie de ménage» vous apportera une aide précieuse. Vous pouvez vous la procurer gratuitement dans de nombreuses pharmacies ou en vous adressant directement à Pharma Information, Bâle.
- S'il n'y a pas de petits enfants chez vous, conservez vos médicaments en un lieu bien visible.
- Il existe aussi des boîtes spéciales qui pourront vous aider (elles sont disponibles dans les pharmacies): on peut en effet y mettre à l'avance les médicaments que l'on doit prendre pendant toute une semaine, avec indication du moment de la journée où il faut les prendre.

- Ne prenez surtout jamais un médicament pour la simple raison que cela a déjà si bien réussi à l'un de vos amis. Ce qui lui a réussi peut vous nuire.
- Conservez vos médicaments dans leur emballage d'origine.

Les médicaments, eux aussi, ont une durée de vie limitée. Faites donc vérifier une fois par an votre pharmacie personnelle par votre pharmacien. Ce service est gratuit et permet d'éviter des surprises désagréables, voire dangereuses.

(Forum de l'économie)

Poly ou poli...

Dans son dernier numéro, «Aînés» a consacré un article au centenaire de la **Policlinique médicale universitaire de Lausanne**. Or, le mot policlinique a été orthographié Polyclinique. Nuance! Polyclinique désigne une clinique où se donnent toutes sortes de soins. Policlinique, pour sa part, s'applique à l'«enseignement médical que l'on donne en conduisant les élèves auprès de malades non hospitalisés». Il s'agit en l'occurrence d'une clinique établie ou fonctionnant aux frais d'une commune. Pour Lausanne, il fallait donc écrire **Policlinique**.